

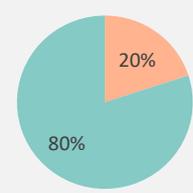
La transhumance, une pratique traditionnelle de déplacement saisonnier du bétail entre différentes zones de pâturage, est une activité vitale pour les communautés pastorales. La wilaya du Guidimaghaa en Mauritanie, située à la frontière avec le Mali et le Sénégal, est une zone clé pour la transhumance entre ces trois pays en raison de sa position géographique et de ses ressources naturelles. Afin de réduire les risques de conflits pouvant découler de ces mouvements en transhumance, OIM Mauritanie avec le soutien du fonds pour la consolidation de la paix (PBF), met en œuvre son système d'alerte précoce afin de prévenir les conflits et tensions en lien avec ces mouvements mais également de réduire les impacts des aléas climatiques en informant les communautés sur certains événements.

Le système d'alerte précoce de l'outil de suivi de la transhumance, en tant que composante de la matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix (DTM)*, en anglais) de l'OIM, avec le soutien des points focaux communautaires et des informateurs clés, recueille des informations sur les alertes relatives aux mouvements de transhumance afin de comprendre les modes de résolution et d'informer les autorités compétentes afin de réduire les tensions dans les localités d'intervention.

Ce rapport présente les données d'alerte précoce recueillies entre mai et juillet 2024 dans la wilaya du Guidimaghaa. Durant cette période, 40 alertes, dont 08 événements (20%) et 32 alertes de mouvements (80%) ont été remontées par les relais communautaires intervenant dans le système d'alerte précoce.

TYPES D'ALERTES

Type d'alerte

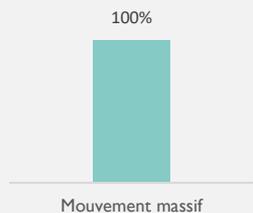


■ Evènement ■ Mouvement

ALERTES MOUVEMENTS

Les alertes de prévention signalées durant cette période de collecte de données ont concerné dans leur totalité des mouvements massifs de transhumants. En effet elles concernaient au total, trente-deux troupeaux regroupant 32 587 animaux dont vingt-trois en provenance du Mali (Kayes et Tombouctou) et un en provenance du Sénégal (Tambacounda) et deux en provenance de la Mauritanie (Assaba et Brakna). Ces mouvements avaient pour probables conséquences une hausse des prix sur les marchés (40%), des compétitions autour des ressources naturelles(30%), des dégâts dans les champs alentours par des groupes pastoraux (10%), des tensions intercommunautaires (10%) et des conflits agro-pastoraux (10%). Ces événements ont une probabilité de survenue jugés à « Peu probable » dans 100 pour cent des cas.

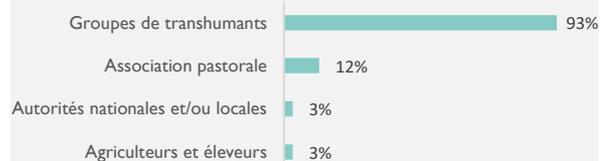
Type de mouvement



Conséquences probables des mouvements



Acteurs qui pourraient être impliqué dans un potentiel mouvement



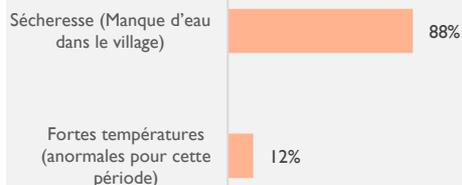
Probabilité de concrétisation de ces risques liés aux mouvements



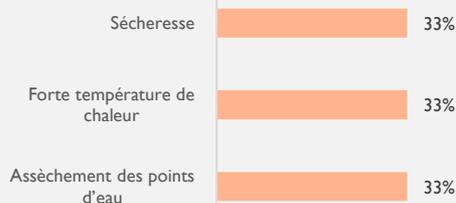
ALERTES D'ÉVÈNEMENTS

Les alertes «événements» reçues concernaient principalement la sécheresse (Manque d'eau) (88%), et des fortes températures (12%). Durant cette période de collecte, il a été constaté une sécheresse étendue due à un retard de précipitations. De plus, les points d'eau ont subi une pression accrue en raison de problèmes de sécurité à la frontière avec le Mali, empêchant les transhumants d'accéder aux terres maliennes, contrairement aux années précédentes. Les alertes d'évènements signalées n'ont pas été résolues, cela aura un impact négatif sur la communauté affectée par la sécheresse, en raison du retard des précipitations dans la wilaya du Guidimaghaa.

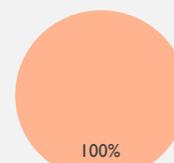
Type d'évènement



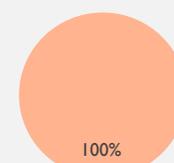
Raison(s) de l'évènement



Capacité des villageois à faire face à l'évènement

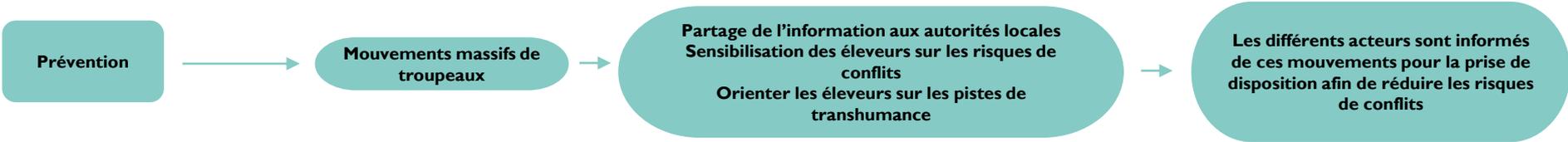


Actions entreprises par les populations ou autorités pour la résolution de l'évènement

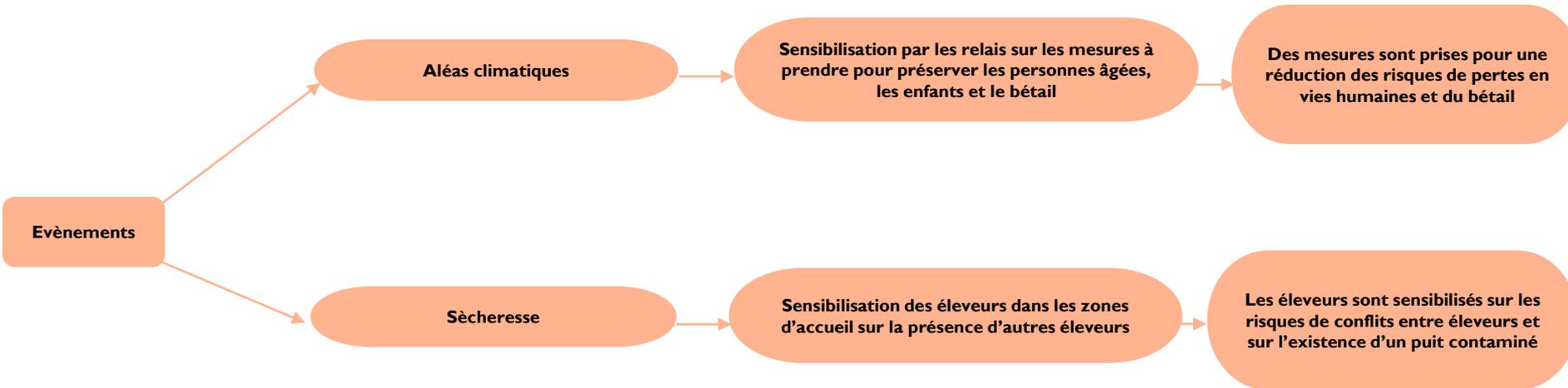


REPONSES AUX ALERTES

Type d'alertes	Eléments d'évènements	Actions entreprises	Résultats
----------------	-----------------------	---------------------	-----------



Type d'alertes	Eléments d'évènements	Actions entreprises	Résultats
----------------	-----------------------	---------------------	-----------



Les données collectées et partagées dans le cadre de ce système d'alerte précoce (SAP) ont permis d'éviter les conflits ou de réduire les risques liés aux mouvements et aux évènements enregistrés, mais aussi de prendre les dispositions rapides permettant de réduire les impacts, du manque d'eau et des fortes températures. Les comités villageois mis en place dans le cadre du projet ont joué un rôle important dans la prévention des conflits et évènements répertoriés dans le SAP. Ils constituent les acteurs qui assureront une durabilité du système d'alerte précoce.

Concernant les informations préventives liées aux catastrophes, les populations adoptent des mesures leur permettant de ne pas trop être exposées aux risques liés aux fortes températures (et vents de sables regroupement du bétail dans des lieux surs, protection contre la poussière avec le turban). Etant donné que des mouvements massifs ont été notés, les relais ainsi que les volontaires commencent à sensibiliser les communautés sur les risques afin de minimiser les éventuels conflits

Les informateurs clés remontent les informations (alertes météo, risques de sécheresses, etc.) vers un point focal des alertes qui se charge de vérifier la véracité et la pertinence de l'information avant d'en informer les services techniques compétents. Après ce partage, les services techniques prendront des actions pour résoudre l'alerte et minimiser les potentiels risques.